

## «Chœur et chorégraphes» - 7ième édition

L'Ensemble MRUTA MERTSI est de retour sur la scène montréalaise avec sa 7e édition du spectacle «Chœur et chorégraphes», une rencontre entre ceux qui bougent en silence et ceux qui chantent...



par Francis Boldu

«Chœur et Chorégraphes», c'est avant tout une fusion peu banale entre la danse et le chant. Le directeur du chœur MRUTA MERTSI, André Pappathomas, décrit le spectacle comme suit : « Je dirais au départ que c'est une rencontre. Une rencontre entre un chœur, des gens sonores, mais immobiles en théorie et des gens qui sont en mouvement et qui normalement sont en silence. Ce sont des gens qui n'ont pas besoin d'outil, autre que leur corps, pour s'exprimer. Les chanteurs ont leur voix et les danseurs, leur corps. L'idée, donc, de provoquer cette rencontre c'est vraiment d'honorer ce corps là. »

André Pappathomas a eu l'idée, pour alimenter cette rencontre, de demander aux chorégraphes Lina Cruz, Alain Francoeur, Rolline Laporte, Johanne Madore, Isabel Mohn, Daniel Soulières et Sarah Williams de présenter une création inspirée de l'une ou l'autre des pièces originales du répertoire de l'ensemble vocal. L'artiste, sculpteur et plasticien, Armand Vaillancourt se joint également à l'équipe de chorégraphes pour offrir lui aussi une vision de cette rencontre.

Les chorégraphes tiendront compte de la présence physique des choristes sur la scène. Ils les font bouger, se déplacer et les insèrent dans leurs chorégraphies. Les 15 choristes de MRUTA MERTSI qui interprètent les œuvres choisies se retrouvent donc comme partie intégrante d'un déroulement dramatique et sont utilisés comme éléments de la scénographie. « La chorégraphie devient sonore et musicale », explique le directeur du chœur.

En plus de diriger le chœur, André Pappathomas compose les pièces de la chorale. Le spectacle «Chœur et Chorégraphes» présentera, entre autres, une adaptation d'un vieux chant hongrois de la fin du dernier siècle. On a également mis au programme un arrangement d'une pièce du «Requiem» de Verdi. Les pièces, principalement composées par le directeur, accordent une importance à la mélodie comme véhicule du texte. Les couleurs de MRUTA MERTSI sont reconnaissables. Elles font référence tant au chant sacré qu'à la musique contemporaine.

Un spectacle qui risque d'en émouvoir plusieurs. La chance de voir une rencontre, une fusion entre ceux qui habituellement chantent et ne bougent pas et ceux qui, d'ordinaire, bougent, mais restent silencieux.



Une fusion peu  
commune de la  
danse et du chant